Décodage : canal plus

Autor(en): **Gavillet, André**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1985)**

Heft 758

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1017463

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

DÉCODAGE

Canal plus

J'aime la radio comme une boîte à surprises, un jeu de hasard. On allume, on cherche avec le sélecteur: c'est qui, cette voix? C'est quoi, cet air? Mais sur la centaine de postes captables par mon transistor moyen, le choix réel se joue entre 8 ou 10.

Faut-il multiplier l'offre encore? Bien sûr, la diversité des goûts fait que le choix de base diffère pour chacun et que les variables personnelles peuvent justifier l'individualisation et la spécialisation des produits mis sur le marché. Mais, très vite, on est frappé par la monotonie de cette prétendue diversité (mêmes jeux, mêmes disques). Au-delà de quelques grandes spécialisations (musique classique, informations et débats, variétés, etc.), la multiplication des postes est aussi peu enrichissante que la variété des produits de lessive. C'est une sorte de loi arithmétique: les talents, il y en a de réels, ne peuvent excéder un pourcentage donné d'une volée. Après, on dilue avec l'eau de l'insignifiance.
Il reste que la radio est un outil de logistique légère. Autre chose la télévision!
On est toujours stupéfait, quand défile sur l'écran le générique d'une émission, de recenser l'effectif de la compagnie. Admettons que chacun est, à son poste, nécessaire. Le rapport entre le produit et le déploiement de forces requises n'est pourtant pas toujours évident: quel plateau de mise en scène pour une chansonnette!
La multiplication des heures d'émissions et des chaînes de télévision, y compris les chaînes privées, va bientôt dépasser les capacités réelles de diversification qualitative et les possibilités d'absorption des consommateurs. Mais la monotonie sera d'un considérable coût; tant mieux, dira-t-on, pour l'industrie des loisirs. A quel prix, en coût social? Avec quel risque accru de concentration des moyens de diffusion en quelques mains? A peine Mitterrand avait-il annoncé qu'il introduisait la télévision privée (en une petite phrase, selon le style monarchique) que Hersant faisait savoir que son dispositif était prêt.

Là aussi, il serait souhaitable que les «consommateurs» s'organisent contre le «plus» à tout prix, contre les risques d'une privatisation qui renforcerait les mêmes détenteurs de pouvoirs de communication, contre le gaspillage. Faut pas trop décoder!

A. G.

TV

Coup de maître

Rompant avec le style «témoignage humain sur les misères sociales tous azimuts» — efficace à petite dose, mais lassant sur la durée — «Tell Quel», le magazine de la TV romande, renoue avec l'enquête choc.
Coup de maître pour ce reportage sur la réaction des services compétents, ou plutôt sur la gabegie qui a régné dans la Cité de Calvin après la fuite de brome à l'usine Firmenich.
De quoi remettre à sa juste place un Conseil d'Etat qui n'en pouvait plus de superlatifs pour qualifier sa propre prestation à la suite de cet «exercice à chaud» (Borner dixit!).
La presse locale fut d'ailleurs singulièrement absente dans cette affaire. Pas d'enquêtes, pas de tentatives d'aller plus loin que les propos rassurants de l'entreprise Firmenich, pas d'interrogation sur les autres sources de dangers potentiels du même type à Genève. En fait, les journaux en ont été réduits à faire leurs articles sur l'émission de TV, jouant en quelque sorte les faire-valoir du petit écran.

RENDEZ-VOUS À GENÈVE

Moins d'Etat ou nouvelles solidarités

Pendant que le refrain «moins d'Etat» fait courir un frisson nouveau sur le corps rajeuni de la vieille droite, des équipes travaillant hors des critères politiques traditionnels remettent en question, dans le secteur social, médical, l'alliance entre l'Etat et le technicien qui aboutit souvent à faire de l'usager, du malade, du fou, un objet, quand ce n'est pas un alibi.

Pour discuter ensemble de ces entreprises, de leur signification, de leurs difficultés, l'équipe genevoise de «Domaine Public» invite lecteurs et amis à une rencontre avec

Alain Dupont (Trajet)
et
Carole Rapin
(centre de médecine générale des Pâquis)

jeudi 31 janvier, à 20 h. 30,
au Centre universitaire catholique
(rue de Candolle 30).

MOTS DE PASSE

Sainte urgence

Si le Saint-Esprit
avait eu un peu de patience
on commencerait l'année
au printemps.

hb